



Animateur référent

Quentin GIRARD
ARVALIS
02 32 07 07 54
q.girard@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maëlle LE BRAS
ARVALIS
02 31 71 13 91
m.lebras@arvalis.fr

Animateur suppléant

Louis HECK
ARVALIS
02 31 71 21 93
l.heck@arvalis.fr

A retenir

- ✓ **Stades** : Les parcelles de **blé tendre d'hiver** suivies cette semaine sont majoritairement à **fin floraison (50%)**. Les plus précoces sont à **grain laiteux (<1%)**. Les parcelles **d'orge d'hiver** sont majoritairement à **grain pâteux (40%)**. La parcelle la plus tardive est à **fin floraison**.
- ✓ **Maladies** :
 - **Blé tendre** : Cette semaine, toutes les parcelles ont dépassé le stade de sensibilité à la septoriose. **2 parcelles** présentent des symptômes de **rouille jaune** cette semaine.
 - **Orge d'hiver** : La **ramulariose** a atteint **50% des parcelles observées pour cette maladie cette semaine**. La présence de **rouille naine** et de **rhynchosporiose** reste stable alors que **60% des parcelles observées en helminthosporiose** ont atteint le seuil de nuisibilité, soit une forte augmentation par rapport à la semaine dernière.
- ✓ **Ravageurs** :
 - Pour le moment aucune observation de **puceron des épis**.
 - Quelques présences de **cécidomyies orange**.
 - Présence aussi de **criocères** sur **blé et orge**.

Il s'agit du dernier BSV de la campagne pour l'orge d'hiver.

En cette période, n'hésitez pas à vous informer sur les services rendus par les prédateurs volants et les parasitoïdes. Des fiches sont disponibles en annexe.

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

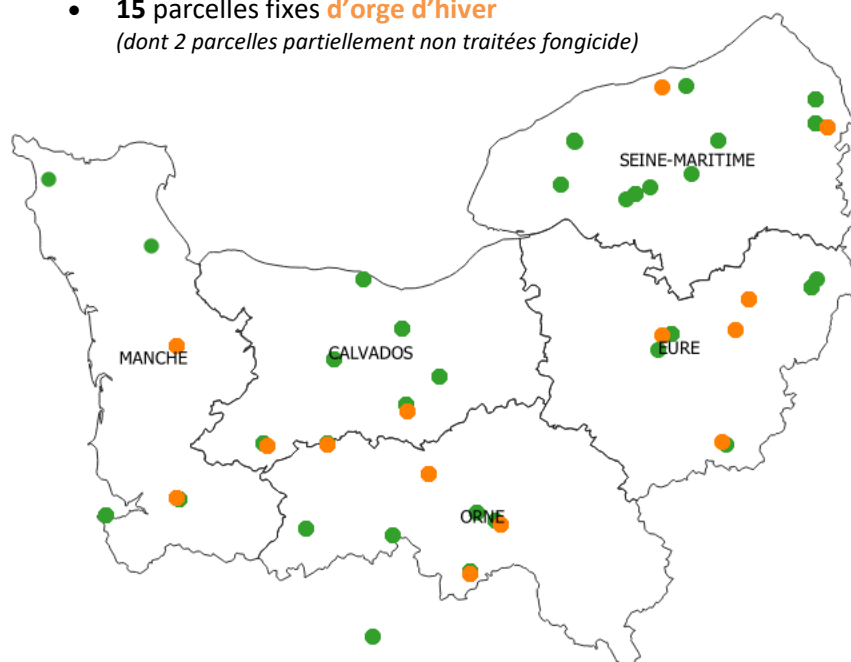
BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur normandie.chambres-agriculture.fr

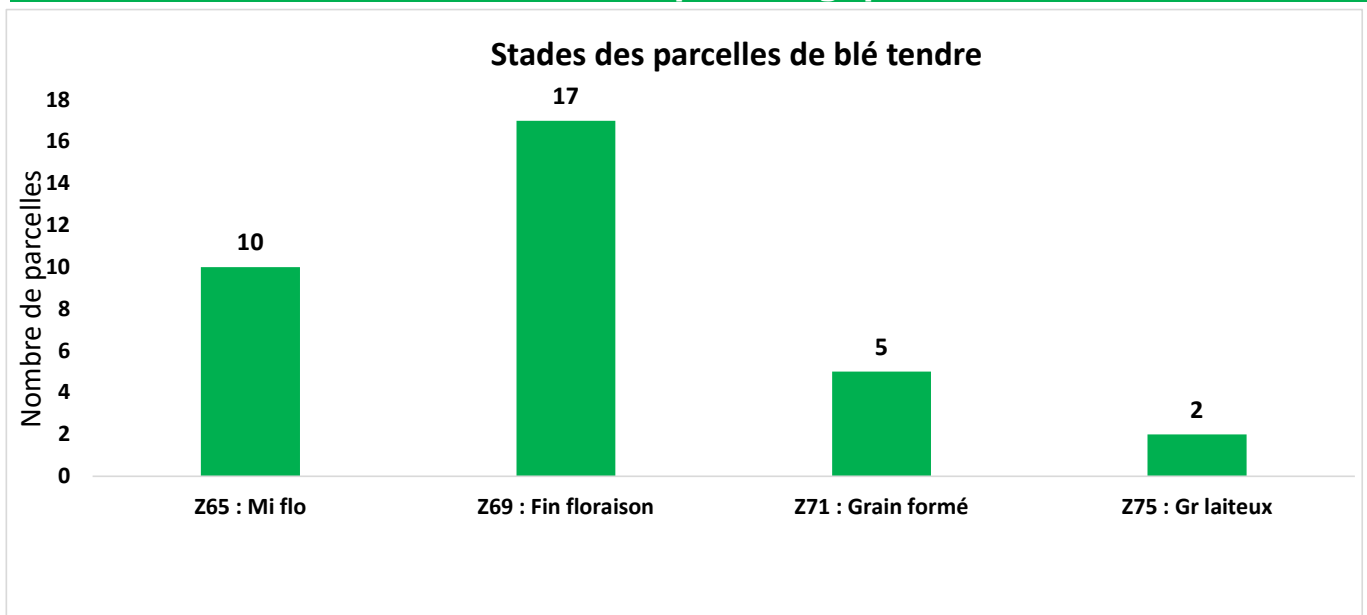
Action du plan Écophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

Observations réalisées cette semaine sur :

- **34** parcelles fixes de **blé tendre d'hiver**
(dont 5 parcelles partiellement non traitées fongicide)
- **15** parcelles fixes **d'orge d'hiver**
(dont 2 parcelles partiellement non traitées fongicide)



BLE : Stades phénologiques

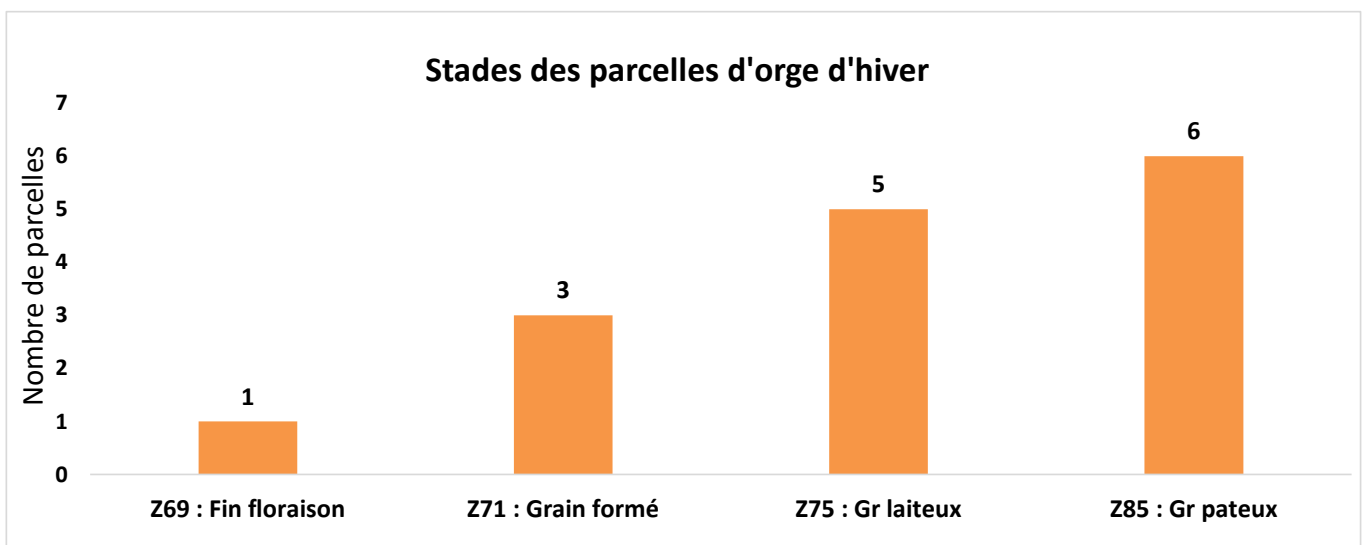


Sur les **34 parcelles de blé tendre d'hiver** observées cette semaine :

- La majorité des parcelles sont à **fin floraison** (50% soit 17 parcelles) ;
- Les parcelles les plus tardives sont à **mi-floraison** (30% soit 10 parcelles) ;
- 7 parcelles du réseau ont le **grain formé** (soit 20%).

Le stade maturité physiologique est atteint environ 750-800°C jours après le stade épiaison, soit environ 45 jours.

ORGE : Stades phénologiques



Sur les **15 parcelles d'orge d'hiver** observées cette semaine :

- La majorité des parcelles (40% soit 6 parcelles) sont au stade **grain pâteux** ;
- 3 parcelles sont au stade **grain formé** (soit 20%) ;
- 5 parcelles (soit 30%) sont au stade **grain laiteux** - il s'agit de parcelles semées dans l'Eure et en Seine-Maritime ;
- La parcelle la plus tardive (soit 10%) est au **stade fin floraison** ; cette parcelle est située dans l'Eure, semée le 5 novembre.

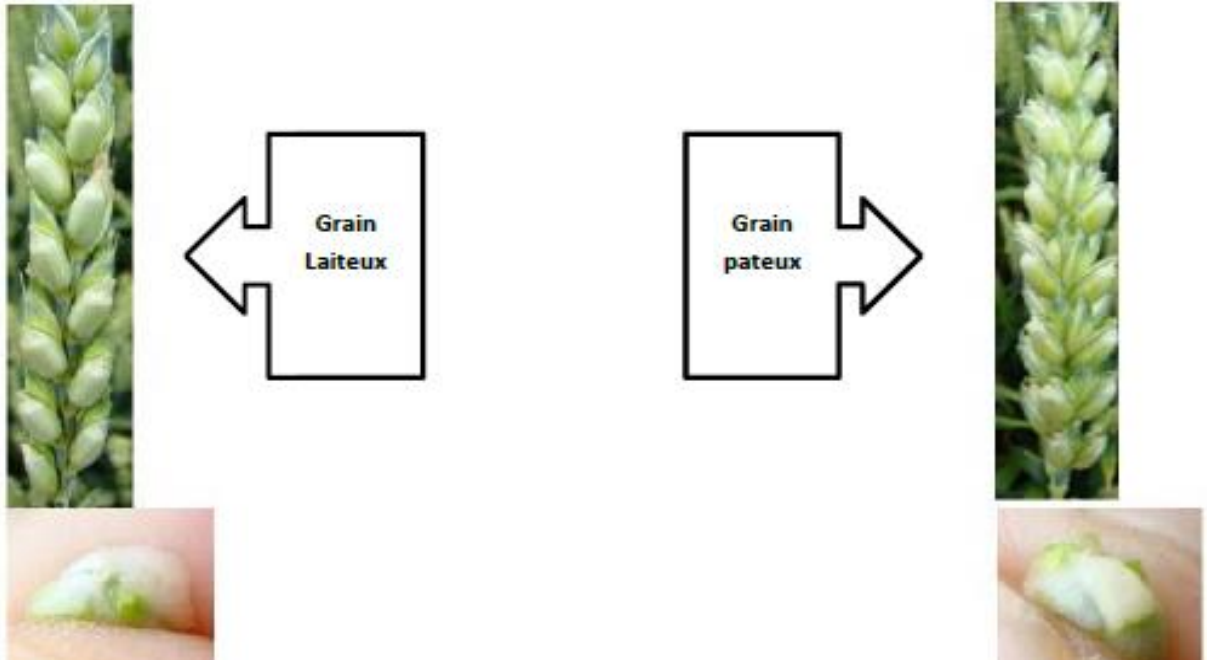
Le stade maturité physiologique est atteint environ 600°C jours après l'épiaison.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrialis, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Observer les stades de formation du grain

Le début du remplissage démarre par **l'élongation du grain**. Le jeune grain fait l'objet d'une multiplication cellulaire intense, met en place ses enveloppes, et grossit par accumulation d'eau. Lorsqu'il atteint sa taille définitive, c'est le stade **grain laiteux** (~65% d'humidité). Le grain vert s'écrase facilement sous le doigt et laisse échapper un liquide blanchâtre. Dans l'épi, les grains ainsi formés écartent glumes et glumelles et font s'ouvrir en éventail les épillets. Le stade **grain pâteux** correspond à la fin de la migration des réserves (~45% d'humidité).



Observations _ BLE TENDRE

Septoriose

Sur les **27 parcelles observées** en blé tendre au niveau de la **septoriose**, **25 parcelles** présentent des **symptômes sur F3 à hauteur de 10 à 100%** de pieds atteints. **21** d'entre elles présentent également des symptômes sur **F2 à hauteur de 10 à 100%** des pieds touchés, et **3** sur **F1 à hauteur de 10% à 70%** des pieds atteints (la parcelle avec F1 touchée à 70% est partiellement non traitée fongicides).

➔ **L'ensemble des parcelles touchées par la septoriose cette semaine ont dépassé le stade de sensibilité à la septoriose.**

3 parcelles concernées sont partiellement non traitées fongicides.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade dernière feuille pointante et jusqu'à début floraison, observer la F3 déployée du moment

Pour les variétés sensibles (note CTPS ≤ 5) : si plus de 20% des F3 observées présentent des symptômes de septoriose, le seuil de nuisibilité est atteint

Pour les variétés peu sensibles (note CTPS > 5) : le seuil de 50% des F3 est à considérer

Analyse du risque :

Le champignon responsable de la septoriose se propage du bas vers le haut de la plante via les éclaboussures de pluies. **Les prévisions météorologiques pourraient favoriser la propagation.**



Taches de septoriose sur feuille de blé tendre

Source : Arvalis

Situations à risque

Les blés sur blés, combinés à une absence de labour, favorisent la maladie. D'une manière générale, la présence de résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie. Du côté des densités, plus elles sont élevées, plus la pression maladie est forte. S'agissant de la date de semis, on constate généralement moins de septoriose sur les semis tardifs.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Des solutions de tolérance variétales existent, y compris parmi les variétés les plus cultivées. L'intérêt des mélanges variétaux est neutre.

Sensibilité variétale à la septoriose (cotation CTPS et ARVALIS) - janvier 2023

Très Sensible		Sensibles			Peu Sensibles				
ALIXAN	4	BOREGAR	5.5	BAGOU	6	AUTRICUM	6.5	LG ABSALON	7.5
APACHE	4.5	CHEVRON	5.5	COMPLICE	6	CAMPESINO	6.5	CHEVIGNON	7
ADVISOR	5	COSTELLO	5.5	CREEK	6	CELEBRITY	6.5	GARFIELD	7
BERGAMO	5	EXPERT	5.5	FORCALI	6	FRUCTIDOR	6.5	JUNIOR	7
OBIWAN	5	FILON	5.5	GRIMM	6	GALLIXE	6.5	KWS EXTASE	7
RUBISKO	5	KWS ULTIM	5.5	HYLIGO	6	GEDSER	6.5	LG APOLLO	7
SY ADMIRATION	5	PROVIDENCE	5.5	LG AUDACE	6	HYACINTH	6.5	RGT CESARIO	7
		RGT KILIMANJARO	5.5	MORTIMER	6	KWS AGRUM	6.5	SU ECUSSON	(7)
		RGT LEXIO	5.5	MUTIC	6	KWS PERCEPTUM	6.5	SU MOUSQUETON	7
		RGT LIBRAVO	5.5	PICTAVUM	6	KWS SPHERE	6.5	SY ADORATION	7
		RGT SACRAMENTO	5.5	RGT PALMEO	6	POSITIV	6.5		
				RGT PERKUSSIO	6	PRESTANCE	6.5		
				RGT TWEETEO	6	SANREMO	6.5		
				TENOR	6	SU ADDICTION	6.5		
						SU HYREAL	6.5		
						WINNER	6.5		



Les souches résistantes *Zymoseptoria tritici* aux SDHI poursuivent leur progression :

[Note commune sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille \(Anses-INRAE-ARVALIS / janvier 2023\)](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Rouille Jaune

Sur les **25 parcelles observées** en blé tendre pour cette maladie **2 parcelles** présentent des symptômes sur **F1 à hauteur de 10%** de pieds atteints.

En considérant le stade, et la sensibilité variétale des parcelles atteintes, ces 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès les premières pustules, quelle que soit la variété.

Analyse du risque :

L'évolution de la sensibilité des variétés à la rouille jaune est un phénomène régulièrement observé. Il est donc impératif de surveiller le comportement de l'ensemble des variétés de blé tendre et de triticale.

Les journées couvertes et les précipitations incertaines pourraient favoriser le développement de la maladie.



Pustules de rouille jaune sur feuille de blé tendre

Source : Quentin Girard_Arvalis

Sensibilité variétale à la rouille jaune (cotation CTPS et ARVALIS) - janvier 2023

Très Sensible		Sensibles				Peu Sensibles				Très Peu Sensible	
ALIXAN	3	BOREGAR	5	AUTRICUM*	6	ADVISOR	7	KWS SPHERE	7	BAGOU	8
CAMPESINO*	4	COMPLICE	5	BERGAMO	6	APACHE	7	LG APOLLO	7	COSTELLO	8
CHEVRON	4	CREEK	5	CELEBRITY*	6	CHEVIGNON	7	MORTIMER	7	KWS ULTIM	8
PICTAVUM*	4	EXPERT	5	FILON	6	FORCALI	7	RGT CESARIO	7	POSITIV	8
RGT LEXIO	4	GEDSER	(5)	GARFIELD*	6	FRUCTIDOR	7	RGT PERKUSSIO	7		
RGT SACRAMENTO*	4	HYLIGO*	5	LG ABSALON	6	GALLIXE	7	SANREMO	7		
		MUTIC**	5	LG AUDACE	6	GRIMM	7	SU ADDICTION	7		
		PRESTANCE*	5	OBIWAN	6	HYACINTH	7	SU ECUSSON	7		
		RGT KILIMANJARO	5	PROVIDENCE	6	JUNIOR	7	SU MOUSQUETON	7		
		RGT PALMEO*	5	RGT LIBRAVO	6	KWS AGRUM	7	SY ADMIRATION	7		
		RGT TWEETEEO**	5	RUBISKO*	6	KWS EXTASE	7	SY ADORATION	7		
		TENOR	5	SU HYREAL	6	KWS PERCEPTIUM	7	WINNER	7		

*: -1 vs 2022

** : -2 vs 2022

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Estimer le risque de fusarioses des épis

Le risque d'apparition des fusarioses sur les épis de céréales à paille résulte d'une combinaison de trois facteurs :

- Une forte humidité ou des épisodes pluvieux plus ou moins 7 jours autour des stades floraison
- La présence sur le sol de résidus de culture contaminés
- La sensibilité des variétés aux fusarioses

Figure 1 : Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum* et *F. culmorum*) (Source : ARVALIS – Institut du végétal)

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles				
	Sensibles		T	T	
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles		T	T
		Sensibles	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles			
		Moyennement sensibles			
		Sensibles		T	T
		Sensibles	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Figure 2 : Sensibilité des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2021/2022

Variétés	Références			Variétés récentes			
	Variétés peu sensibles			Variétés moyennement sensibles			
Variétés peu sensibles	SY ADORATION	OREGRAN	AFACHE	7	LD VOILE		
	RENAN	IZALCO CS	CAMPESINO (RGT V MENDO)	6,5	HYLIGO		
				6	KWS SPHERE	RGT KUZCO	SU HYTONI
Variétés moyennement sensibles	PILIER	FILON	BOLOGNA	5,5	ANTIBES	ARCACHON	GAMBETTO GARFIELD
		VYCKOR	REBELDE		HANSEL	KWS ULTIM	LD CHAINE LG ASTROLABE
	GENY (RGT MONTECARLO)	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	5	RGT ROSASKO	SY ADMIRATION	TALENDOR
		RGT DISTINGO	LG ABSALON		AGENOR	AUTRIQUM	GREKAU (GWENN)
		RUBISKO	RGT VOLUPTO		LG AUDACE	PRESTANCE	RGT BORSALINO (SU ECUSSON)
	KWS DAKOTANA	FORCALI	ARKEDS	4,5	CERVANTES	(CROSSWAY)	GERRY GRAVURE
	MACARON	LG AURIGA	KWS TONNERRE		HYACINTH	KWS COSTUM (KWS DAG)	LG APOLLO
	RGT SACRAMENTO	RGT LEXIO	RGT CESARIO		(POSITIV)	(RGT TWEETED)	
	WINNER	UNIK	TENOR				
	DIA MENTO	BOREGAR	ADVISO	4	GRIMM	JUNIOR	KWS AGRUM LG SKY SCRAPER
NEMO	KWS EXTASE	HYKING		RGT LETSGO	RGT VOLTEO	SU HYMPERIAL SY ROCNANTE	
PROVIDENCE	PIBRAC	PASTORAL					
	SYLLON	RGT LIBRAVO					
Variétés sensibles	MUTIC	LG ARMSTRONG	COMPLICE	3,5	RGT PERKUSSIO		
			SEPIA	3	SPACIUM	SU TRASCO	
				2,5			
			2				

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2021/2022

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Pucerons des épis

Aucune parcelle de blé tendre, sur les 25 observées, ne fait état de la présence de pucerons sur épis.

Seuil de nuisibilité : à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

Analyse du risque : Les pucerons provoquent une limitation du poids des grains, voire du nombre de grains par épi. **Les conditions climatiques prochaines pourraient favoriser le développement des colonies.**



Pucerons des épis
Source : Arvalis

Cécidomyies oranges

Aucune parcelle de blé sur **9 observées** dans le réseau pour ce ravageur ne fait état de la présence de cécidomyies orange **en cuvette**.

1 parcelle sur les **9 observées** fait état de la présence d'une cécidomyie adulte **sur épi**.

Seuil de nuisibilité

Dans la période début épiaison à fin floraison, le seuil de nuisibilité est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies/cuvette/24 h ou bien 20 cécidomyies/48 h dans le cas de relevés tous les 2 jours.

Analyse du risque :

Les femelles pondent sur les épis lorsque l'intensité lumineuse diminue [soirée], avec un vent faible (< 7 km/h) et des températures > 15°C, et souvent par temps lourd et orageux. **Les quelques orages prévus en fin de semaine pourraient favoriser leur développement.**

Situations à risque

Les cécidomyies effectuent une partie de leur cycle dans le sol. Après s'être développées dans les épis, les larves tombent au sol et entrent en diapause. Elles attendent la campagne suivante ou plusieurs campagnes pour émerger, se reproduire et recoloniser des épis. Le risque cécidomyies est donc en partie lié à la parcelle. Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Choisir une variété résistante.



Une cécidomyie femelle orange sur fond blanc
Source : ARVALIS-Institut du végétal



Un œuf orange de cécidomyie dans un épillet de blé tendre immature
Source : ARVALIS-Institut du végétal

Observations _ ORGE

Rouille naine

Sur les **14 parcelles d'orge** observées en **rouille naine** cette semaine, **3 parcelles** présentent des symptômes de rouille naine sur **F3 entre 30 et 100%** de feuilles atteintes. Elles présentent toutes des symptômes sur **F2** à hauteur de **30 à 90% de feuilles touchées** – elles ont aussi toutes des symptômes sur **F1** de **10 à 90% de feuilles touchées**.

→ En considérant le stade, et la sensibilité variétale des parcelles touchées, les **3 parcelles** ont atteint le seuil de nuisibilité cette semaine. Il s'agit d'une parcelle de la Manche et de 2 parcelles de l'Orne (respectivement un mélange et la variété LG ZEBRA).

1 parcelle concernée est partiellement non traitée fongicides.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

Variétés sensibles : 10% des 3 dernières feuilles du moment atteintes

Autres variétés : 50% des 3 dernières feuilles du moment atteintes

Analyse du risque :

Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie. **Les conditions climatiques annoncées les prochains jours pourraient être favorables à la maladie.**

Situations à risque

L'implantation d'une variété sensible favorise le développement de la maladie.



Rouille naine sur variété KWS FARO
(27) – 03/04/23

Source : Quentin Girard_ Arvalis

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace !

Ramulariose

6 des 13 parcelles d'orge observées cette semaine présentent des symptômes de ramulariose entre 20% et 80% des trois dernières feuilles touchées.

Analyse du risque :

Les années humides à l'épiaison sont favorables au développement de la maladie. **Les quelques précipitations annoncées en fin de semaine pourraient favoriser la progression de la maladie.**

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

La destruction des repousses d'orge, d'autres céréales et d'autres graminées permet de perturber le cycle estival de la maladie. Le choix d'une variété peu sensible limite également le risque.



Ramulariose sur orge.
Source : Arvalis

Situations à risque

Le risque parcellaire est essentiellement conditionné par la sensibilité des variétés à la ramulariose. Les graminées adventices, les repousses d'orge et les semences seraient également une source d'inoculum.

Ne pas confondre avec des grillures polliniques.

Il est important de bien observer les deux faces de feuille ; en cas d'absence/atténuation des symptômes sur la face ombragée il s'agit de grillure.

Rhynchosporiose

4 parcelles d'orge sur les **15 observées** présentent des symptômes de **rhynchosporiose** sur **F3** à hauteur de **10% à 40%** des feuilles touchées. Elles présentent également des **symptômes** sur **F2**, à hauteur de **10% à 40%** des feuilles touchées. **2 parcelles** présentent aussi des symptômes sur **F1** à hauteur de **10%**.

→ **L'ensemble des parcelles a maintenant dépassé la période d'observation pour la rhynchosporiose (sortie des barbes).**

Seuil de nuisibilité :

1 nœud à « sortie des barbes » :

Variétés sensibles : Plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1mm depuis le stade « 1 nœud »

Autres variétés : Plus de 10% des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1mm depuis le stade « 1 nœud »

Analyse du risque :

Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie. **Les conditions climatiques annoncées les prochains jours pourraient favoriser le développement de la maladie.**

Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.



Symptômes de rhynchosporiose sur orge

Source : Arvalis



Montée de Rhynchosporiose sur LG Caiman non traitée.

Source : F. d'Hubert, CA76

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible.

Helminthosporiose

9 parcelles d'orge sur les 15 observées présentent des symptômes d'helminthosporiose sur F3 à hauteur de 40 à 100 % des pieds touchés. Parmi celles-ci, 9 parcelles présentent également des symptômes sur F2, à hauteur de 10 à 100% des feuilles touchées, et 8 sur F1 à hauteur de 10% à 100% des feuilles atteintes.

→ En considérant le stade, et la sensibilité variétale des pieds touchés, elles ont toutes atteint le seuil de nuisibilité pour l'helminthosporiose.

2 parcelles concernées sont partiellement non traitées fongicides.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

Variétés sensibles : 10% des 3 dernières feuilles du moment atteintes

Autres variétés : 25% des 3 dernières feuilles du moment atteintes

Analyse du risque :

Des précipitations sont nécessaires pour faire progresser la maladie du bas vers le haut de la plante. **Les quelques précipitations annoncées dans les prochains jours pourraient favoriser le développement de la maladie.**

Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.



Exemple de symptômes sur feuille d'orge dans le Calvados
Source : Maëlle Le Bras_Arvalis

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible.



La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée :

[Note commune sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille \(Anses-INRAE-ARVALIS / janvier 2023\)](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Guessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Autres Observations

Rouille brune des blés tendres

- 2 des 25 parcelles de blé tendre observées pour cette maladie présentent des symptômes de 1% à 15% des trois dernières feuilles touchées. Il s'agit de la variété Boregar (voir ci-dessous) et de la variété KWS Extase – toutes les deux conduites de façon partiellement non traitées.



Rouille brune observée le 5 juin sur variété Boregar – F1 atteinte en zone non traitée – Source : CA76, François d'Hubert

Grillures des orges

- 4 des 9 parcelles d'orges observées pour des grillures présentent des symptômes, à hauteur de 1 à 100% des feuilles touchées.

Criocères (Lémas) :

- En blé tendre : 9 des 14 parcelles observées présentent des criocères.
- En orge d'hiver : 7 des 11 parcelles observées présentent des criocères.

Même si les dégâts de Criocères peuvent être spectaculaires à l'œil, la lutte est rarement nécessaire car ils n'affectent généralement pas le rendement.



Consulter les notes nationales Biodiversité diffusées récemment :

(ou Rendez-vous sur la page EcophytoPIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>)



Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis.](#)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Guessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Annexes

Prédateurs volants : efficaces contre les pucerons à l'état larvaire !

consommateurs de ressources florales à l'état adulte







Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux

Ravageurs ciblés : pucerons 

- Les auxiliaires volants au stade adulte, comme les syrphes (larves prédatrices - diptères), les chrysopes et hémérobes (larves prédatrices - névroptères) et les coccinelles (larves et adultes prédateurs - coléoptères) contribuent efficacement à la régulation des pucerons.

C'est la présence de pucerons qui attire ces auxiliaires dans les parcelles. Par conséquent, ils arrivent quand les colonies sont déjà bien formées.

Attendre quelques jours après l'infestation pour laisser aux auxiliaires le temps de faire leur travail peut permettre d'éviter certains traitements.

Insectes	Larves (aphicides)	Adultes (floricoles)
Syrphes		
Névroptères		
Coccinelles		

Conseils pratiques :

Pour favoriser ces insectes prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice (principalement au stade larvaire) :

- **Ne traiter qu'en dernier recours en respectant les seuils indicatifs de risque** car ces auxiliaires sont très sensibles à la plupart des insecticides et éviter de traiter en pleine journée pour réduire l'exposition.

- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen.** Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve de proies en l'absence de la culture et de ses ravageurs.

Mauvaises herbes ? pas pour tout le monde... les talus, bords de chemins, prairies, etc..., peuvent être des lieux d'expression de fleurs très prisées par les auxiliaires volants au stade adulte tandis que les larves viendront consommer

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

les ravageurs des cultures. A titre d'exemples, on mentionnera les pâquerettes, la famille des apiacées, le coquelicot, l'achillée millefeuille, la mauve etc...

- **Conserver/implanter des haies, bosquets, arbres isolés** qui constituent des refuges et habitats pour les auxiliaires.

Pour en savoir plus :

- [Coccinelles](#)
- [Névroptères](#)
- [Syrphes](#)

Coccinelle en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

Parasitoïdes : le cauchemar des ravageurs

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, tournesol



Ravageurs concernés : Coléoptères, pucerons, lépidoptères



© Hubert Compère



© Artzai Jauregui

Les parasitoïdes sont des insectes discrets et plus ou moins spécialisés. Sur colza, il existe une dizaine d'espèces clés qui régulent les coléoptères ravageurs. D'autres, notamment celles du genre *Aphidius*, *Aphelinus* et *Praon* parasitent les pucerons avec une efficacité redoutable. Les œufs de pyrales du maïs sont parasités par des trichogrammes, les larves par des mouches tachinaires ou des microhyménoptères.

Ils pondent leurs œufs sur ou dans les ravageurs et selon les espèces peuvent parasiter des œufs, des larves ou des adultes.

Pour bénéficier de leur action régulatrice :

- **Ne traiter qu'en dernier recours** en respectant les seuils indicatifs de risque. Préférer les traitements en fin de journée y compris sur des cultures non fleuries pour limiter les effets non-intentionnels.
- Un **travail du sol simplifié** après récolte du colza est favorable car les parasitoïdes des ravageurs du colza nichent dans les premiers centimètres du sol.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen** : Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les adultes d'auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Quelques plantes d'intérêt pour ces insectes : pissenlits, aneth, fenouil... de manière générale les plantes à corolles ouvertes. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve d'hôtes en l'absence de la culture.

Pour en savoir plus : parasitoïdes de pucerons [ici](#) et [ici](#), de la pyrale du maïs [ici](#), du méligèthe du colza [ici](#), des charançons de la tige [ici](#) et de la grosse altise du colza [ici](#).

Parasitoïde en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis, Axone, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, Coopérative de Bellême, Coopérative de Creully, Coopérative Le Gouessant, D2N, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI